

s lui ôtèrent
d'écscarlate,
e, qu'ils lui
main droite :
saluaient et
au roi des
nt des souf-
e, et lui cra-
Juifs ne le
assion, et il
long encore
qu'il le leur
uait en lui
x couronné
d'un man-
ifs : *Voici*
à crier de
Pilate leur
e crucifiez ;
Ils répon-
uelle il doit
Dieu."

s Juifs sur-
ra dans le
; et sur ce
ous ne me
ai le pou-
et que j'ai
s lui ré-
sur moi,
est pour-
pairs, sont
es réponses
ur de faire
is les Juifs
ge, en lui
qui avait
ennemi de

l'empereur. Quand il eut ouï ce discours, il mena Jésus hors du prétoire, et il s'assit sur son tribunal. Etant là, il dit : "Voici votre roi." Mais ils se mirent à crier : Otez-le, crucifiez-le." Il leur répliqua : "Crucifierai-je votre roi ?" A quoi les princes et les prêtres répondirent : "Nous n'avons point d'autre roi que César."

Voyant donc qu'il ne gagnait rien, et que tous les efforts qu'il faisait pour sauver Jésus, ne faisaient qu'augmenter le tumulte, il se fit apporter de l'eau, et ayant lavé ses mains devant tout le peuple, il lui dit : "Je suis innocent du sang de ce juste ; ce sera à vous d'en répondre." Tout le peuple répondit : "Que son sang tombe sur nous et sur nos enfans." La ruine de Jérusalem, qui arriva quarante ans après, et les malheurs effroyables qui accompagnèrent cette ruine, firent l'accomplissement funeste de cette malédiction que ces misérables prononcèrent contre eux-mêmes, en souhaitant que le sang de Jésus-Christ retombât sur leur tête. Cependant ils obtinrent ce qu'ils demandaient ; et Pilate, ne pouvant plus résister à leurs cris, leur délivra Barabbas, condamna Jésus, et le leur abandonna afin qu'ils le fissent crucifier.

XXXI. *Jésus est crucifié.*

Pilate ayant abandonné Jésus aux Juifs, ils lui ôtèrent le manteau d'écscarlate dont il avait été revêtu par dérision ; et lui ayant fait reprendre ses habits, ils le firent marcher vers le lieu du supplice ; ils le chargèrent de la croix à laquelle il devait être attaché. Ce lieu était un mont près de Jérusalem, nommé le Calvaire. Sur le chemin ils rencontrèrent un homme de Cyrène, nommé Simon ; et dans la crainte que Jésus ne succombât sous le poids de sa croix, et ne mourût avant d'être crucifié, ils obligèrent cet homme à la porter derrière Jésus. Parmi cette foule d'ennemis qui triomphaient du supplice de celui qu'ils haïssaient si injustement, il y avait une grande multitude d'hommes et de femmes qui le sui-